

Auguste Louis de Staël-Holstein an August Wilhelm von Schlegel
Paris, 05.12.1819

Empfangsort	Bonn
Handschriften-Datengeber	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
Signatur	Mscr.Dresd.e.90,XIX,Bd.26,Nr.40
Blatt-/Seitenzahl	4 S. auf Doppelbl. u. 1 S., hs. m. Adresse
Format	19,6 x 15,6 cm
Editionsstatus	Neu transkribiert und ausgezeichnet; zweimal kollationiert
Editorische Bearbeitung	Golyschkin, Ruth · Stieglitz, Clara
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-01-22]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-22/briefid/4331 .

[1] Paris ce 5 Déc. 1819

Je ne saurois Vous dire, mon cher Schlegel, combien je suis touché de Votre dernière lettre et combien nous nous réjouissons tous de Votre retour au bercail. Votre appartement sera prêt pour Vous recevoir dès que Vous aurez le desir de Vous rapprocher de nous, et Vous devez bien savoir que nous n'avons pas cessé de Vous considérer comme un membre de la famille - J'aurois craint d'être indiscret en cherchant à entrer trop avant dans Votre confiance; maintenant il n'y a plus à revenir sur le passé; mais il faut tourner ses regards vers l'avenir, et je ne saurois trop approuver Vos nouvelles résolutions, indépendamment du plaisir qu'elles me causent - C'est encore de l'impulsion de ma mère que je vis, et tout ce que je puis espérer de mieux c'est que ses amis se réunissent autour de nous.

Commençons par examiner Votre situation financière. La copie ci-jointe d'une lettre des Cazenove Vous apprendra que malheureusement l'affaire des Tottie est très-mauvaise: sans doute nous [2] en tirerons quelque chose; mais il est plus prudent de mettre les choses au pis et de raisonner comme si cet argent étoit perdu - Il Vous reste six mille Francs de rente, plus ce que Vous gagnerez par Vos travaux - L'hiver à Geneve sera économique, les étés à Coppet seront à peu près nuls comme dépense et il est bien vraisemblable que lorsque Vous viendrez à Paris j'auroi toujours un petit appartement à Vous offrir. Ainsi Votre existence sera tolérable, en supposant même que Vous soyez obligé de faire une pension à Votre femme et que cette pension absorbe ce produit de Vos cours ou de Vos écrits. Je ne doute pas que, Votre parti une fois pris, Vous ne soyez plus heureux. Quoi que Vous en disiez, Vous avez contracté un grand nombre d'habitudes sociales en France, et il vaut beaucoup mieux se plaindre de la France en y vivant que de la regretter en Allemagne.

Je vais écrire à Dumont, comme Vous le desirez; mais ce qui est plus essentiel Albertine et moi nous écrirons à Mad. Necker. [3] Les principales objections contre Vous venoient de Boissier, et elle est toute-puissante sur son esprit. Je ne pense pas que ce que Vous desirez puisse rencontrer de difficultés; il me semble même que s'ils avoient de l'esprit ils vous offriroient un traitement, en Vous laissant beaucoup de latitude pour Vos cours; mais enfin ne demandons que ce que nous sommes sûrs d'obtenir -

Si Vous preniez intérêt à la politique, je Vous enverrois une nouvelle brochure de moi, qui fait beaucoup crier la gauche sans satisfaire aucun parti, comme il arrive toujours quand on essaie de dire la vérité. Mais n'importe il faut aller droit son chemin sans autre but que de rester pro virili dans la tradition de mes parens.

Victor a été fort souffrant, et nous en étions d'autant plus inquiets que le commencement de la session est pour lui une époque de grande fatigue; mais Dieu merci il va beaucoup mieux. Albertine est bien, sa santé s'est fort raffermie.

La notice de Mad. Necker a tout le succès qu'il est possible d'espérer dans un moment où les esprits sont absorbés par les [4] affaires publiques - Il va sans dire que je Vous garde un exemplaire des oeuvres. J'ai achevé l'impression de Delphine. J'en suis maintenant à Corinne et à mettre en ordre les dix années d'exil. C'est un travail beaucoup plus difficile que je ne croyois.

Il y a dans la Königlich privilegirte berlinische Zeitung du 18 Nov. N°138 une anecdote absurdement calomnieuse sur les rapports entre ma mère et Buonaparte pendant les cent jours Cette anecdote se trouve à l'article Vermischte Nachrichten; je Vous demande comme un service; et Vous y mettrez sans doute du prix comme moi, de lire cet article et de faire insérer dans un journal répondu quelques lignes qui en démontrent l'absurdité. Vous savez aussi bien que moi ce qui en est.

Adieu encore, cher ami, j'ai besoin de Vous répéter que nous tuerons le veau gros à Votre retour et qu'aucune nouvelle ne pouvoit nous être aussi bien venue.

P.S. J'ai payé Votre Cp^{te} chez les Baldwin, qui montoit tout compris à £ 61-11^S - J'auroi soin que Votre traite sur Aubernon soit acquittée exactement.

[5] Copie d'une lettre de Mess^{rs} Ja^s Cazenove C^e

Londres 30 Nov. 1819

Voici où en sont les affaires de Mess^{rs} Tottie & Compton

Si le Trust Deed qui est déjà signé par la majorité des créanciers l'est par tous, on peut espérer de la masse 40 à 45 %; mais si leurs affaires ne peuvent se terminer que par une banqueroute, il y aura beaucoup moins. Il n'y aura naturellement aucune répartition jusqu'à ce que tous les créanciers aient signé.

[6] Monsieur

le Professeur A. W. de Schlegel

Bonn

Provinces prussiennes sur le Rhin.

Namen

Aubernon, Joseph

Boissier, Henri

Broglie, Achille-Léon-Victor de

Broglie, Albertine Ida Gustavine de

Dumont, Étienne

Napoleon I., Frankreich, Kaiser

Narbonne, Louis de

Necker, Albertine Adrienne

Schlegel, Sophie von

Staël-Holstein, Anne Louise Germaine de

Körperschaften

Baldwin, Cradock and Joy

Cazenove & Co. (London)

Tottie und Compton

Université de Genève

Orte

Berlin

Bonn

Coppet

Genf

London

Paris

Werke

Necker, Albertine Adrienne: Notice sur le caractère et les écrits de Mme de Staël

Schlegel, August Wilhelm von: Erklärung (gegen Friedrich Ludwig Lindners Anekdoten in Jacques-Charles Bailleul: Examen critique de l'ouvrage postume de Mme de Staël)

Staël-Holstein, Anne Louise Germaine de: Corinne ou l'Italie

Staël-Holstein, Anne Louise Germaine de: Delphine

Staël-Holstein, Anne Louise Germaine de: Dix années d'exil

Staël-Holstein, Anne Louise Germaine de: Œuvres complètes, précédées d'une notice sur le caractère et les écrits de Mme de Staël (Hg.: Auguste de Staël-Holstein)

Staël-Holstein, Auguste Louis de: Du Renouveau intégral de la chambre et des députés

Periodika

Königlich privilegirte Berlinische Zeitung von Staats- und gelehrten Sachen

Bemerkungen

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Pfund Sterling

Shilling (solidus)

Paginierung des Editors

Abschrift aus einem Brief des

Bankhauses Cazenove & Co.

(London)

Paginierung des Editors